

Levêque et la grande faucheuse

► A l'espace Uhoda à Liège, deux installations de Claude Levêque.

► Avec son regard critique sur la société et ses trouvailles visuelles.

Au cœur de Liège, à la rue Léon Frédéricq, les frères Georges et Stephan Uhoda ont ouvert en 2006 un petit lieu d'exposition et de promotion de l'art contemporain, à deux pas du siège de leurs sociétés Uhoda s.a. et Cecoforma.

Ce centre d'art privé qui n'est pas une galerie présente régulièrement des artistes de la collection des frères Uhoda ou des jeunes qu'ils veulent mettre en avant.

Jusqu'au 24 octobre, ils exposent Claude Levêque qui fut invité avant que les Uhoda ne sachent qu'il était le représentant officiel de la France à la Biennale de Venise. Claude Le-

vêque connaît bien Liège, Il a travaillé avec Johan Muyle, il prépare aussi une installation pour la collection de Charles Vandenhove à Maastricht. Il était ce jour-là à l'espace Uhoda, reconnaissable à sa silhouette rondouillarde qui contraste avec la finesse et la subtilité de son discours et de son approche artistique qui mêle un regard critique sur la société et une grande inventivité visuelle dans ses installations.

Au rez-de-chaussée, il a accroché "Welcome to suicide park", installation achetée par la collection Uhoda : Trois objets sont accrochés au plafond et tournent lentement sur eux-mêmes. Ils représentent l'avancée inexorable des âges de la vie : une double trottinette, une double cage avec une couronne de mariée et un double déambulateur. Autour, des voiles blancs sont agités par un ventilateur. Des spots créent des ombres qui se déplacent sur le tulle et sur les murs. Un bruit lancinant, comme un cœur qui bat, mar-

que le temps. Au mur, il a placé une de ses phrases en néon qu'il reprend à des anonymes, "Rise of poisoned youth" vient du cri d'un enfant de neuf ans sur le risque écologique et la génération empoisonnée qui arrive. "J'ai commencé en écrivant au néon des phrases griffonnées par ma maman malvoyante. Elle avait difficilement écrit : "nous sommes heureux."

A la cave, cinq grandes faux sont accrochées au plafond et tournent lentement, en sens opposés, dans une brume qui se dissipe dans l'espace. Une installation qu'il avait créée en 2005 pour une église en France. Il avait suspendu les faux (la grande faucheuse !) aux clés de voûte. Il avait pensé à ces symboles quand il avait appris qu'il y avait encore dans les années 80, à côté de l'église, un centre d'enfermement pour enfants.

Guy Duplat

→ Espace Uhoda, 14, rue Léon Frédéricq à Liège, jusqu'au 24 octobre, du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h



Une vue de l'installation de Claude Levêque à l'espace Uhoda, "welcome to suicide park"